

Le château de Barnay à Saint-Martin-de-Lixy

par Jean-Marie Jal

Barnay est un petit château méconnu, qui se situe environ trois kilomètres au sud-ouest de l'église paroissiale de la commune de Saint-Martin-de-Lixy dans le canton de Chauffailles. Il est édifié à mi-pente, dans un repli du versant occidental de la vallée du Botoiret, qui va se jeter deux kilomètres plus loin, au sud-ouest, dans la rivière du Sornin. Le château a encore fière allure avec ses deux tours qui se détachent sur la façade occidentale, regardant la vallée.

La seigneurie de Barnay a une origine très ancienne et était sans doute possédée par la famille du même nom. La première mention connue se trouve dans une charte du cartulaire de Marcigny, où l'on voit Arduin de Barnay faire une

donation au prieuré en 1066. Sa femme Richilde, entrera peu après au couvent des dames de Marcigny ⁽¹⁾. Nous ne savons rien de plus sur cette famille et après un long silence, il faut attendre le 14 août 1368, pour connaître le nouveau seigneur,



Le château de Barnay.

qui est Jean de Charlieu, chevalier, seigneur de Jarnosse. Il annonce qu'il tient en fief lige la maison dite de Barnay, dans le mandement de Châteauneuf, valant par an 60 sous tournois ⁽²⁾. La seigneurie de Jarnosse avec son château est située sur la commune du même nom, dans le canton de Charlieu, et dépendait au Moyen-Age de la châtelainie de Thizy. Barnay passe ensuite à la famille de la Palud, originaire de la Bresse, et à celle de Gaste, dont on ne sait rien. Guy de la Palud, seigneur de Châtillon et de Saint-Mauris en 1424, est l'époux d'Alix de Charlieu, dame de Jarnosse. Son fils Jean de la Palud, seigneur de Jarnosse, Vilerays et Barnay, est l'époux de Jeanne Maréchal. Une transaction est passée le dimanche avant la fête de Saint Pierre 1393, entre Hugues de Palud, seigneur de Barnay, et dame Alaysson de Charlieu, sa femme, et deux habitants de la paroisse de Tancon, qui leur permet de prendre et de tirer de la pierre à bâtir dans une perrière appartenant au dit seigneur, appelée le *Fromental de Salat*, située au tènement des perrières de Barnay, dans la paroisse de Saint-Denis-de-Cabannes ⁽³⁾. Un contrat de vente est passé le 20 juillet 1432, par noble Guillaume Gaste, seigneur de Barnay, au profit de noble Jean de Palud, de la terre et seigneurie de Barnay, consistant en maison, colombier, prés, terres, bois, justice, pour le prix et somme de 900 livres ⁽⁴⁾. Puis le 17 janvier 1446, un acte d'affranchissement est passé par noble Guillaume Gaste, seigneur de Barnay d'une part, et les justiciables de la terre et seigneurie de Barnay, *"par laquelle il paroît que leurs personnes et biens estoient de condition servile et de mainmorte dont ledit seigneur les affranchit, moyennant par chacune année 1 livre de cire bonne et marchande, 2 raz d'avoine mesure de Barnay, et 12 corvées pour chaque tennementier"* ⁽⁵⁾.



La façade principale.

Antoine de la Palud, fils de Jean, est cité en 1478, comme seigneur de Jarnosse et de Barnay ⁽⁶⁾. Il est aussi seigneur de Vileroy, et l'époux d'Agnès de Gelan. Son fils et héritier, Jean de la Palud, est l'époux de Catherine de Vitry. Le 23 août 1494, un contrat de vente est passé au profit de noble homme Jean de la Palud, seigneur de Barnay, d'un pré situé dans la paroisse de Maizilly, puis un contrat d'asservissage d'une vigne et d'une terre, est passé le 3 juin 1537, par noble Jacquet de la Palud, seigneur de Barnay, au profit de Martin de Beauvoy, de Saint-Martin-de-Lixy ⁽⁷⁾. Les successeurs des Palud sont les Thurins, originaires de Lyon, de la noblesse de robe. François de Thurin, écuyer, seigneur de Jarnosse, Villerest et Barnay, est panetier dans la Maison de Catherine de Médicis, en 1560 ⁽⁸⁾. Un contrat de vente est passé le 8 novembre 1577 par noble Philibert Thurin, conseiller du Roi en la cour du Parlement à Paris, tant en son nom que pour et au nom de noble François Thurin, son père, seigneur de Barnay, au profit de demoiselle Marguerite Forlan, dame de Gastellier, de la terre et seigneurie de Barnay, consistant en toute justice, moyenne et basse, maison, château, colombier, grange, étable, prés, terres, bois de haute futaye, vigne, pour le pris et somme de 14 000 livres ⁽⁹⁾. En 1583, noble damoiselle Marguerite Fertat, est dite dame de Barnay.

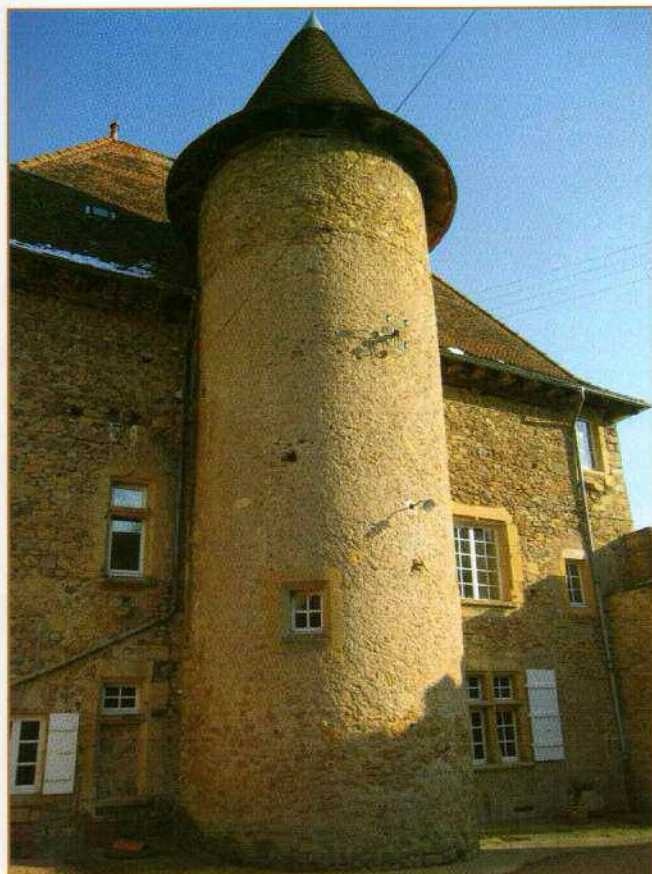


L'entrée, côté cour.

Il semble que la terre et la seigneurie de Barnay aient été tenues en indivision car dès le milieu du XV^{ème} siècle on trouve également la famille Damas comme seigneurs de Barnay. Les Damas sont une puissante famille aux multiples rameaux et dont l'origine demeure obscure. Des sentences sont ainsi rendues en 1446, 1502 et 1519 en faveur de messire noble Jean Damas, seigneur de Barnay. Il pourrait s'agir de Jean Damas, seigneur de la Bastie, Verpré (commune de Tancon) et Vanoise (commune de Saint-Martin-de-Lixy), écuyer, qui a épousé par contrat du 30 septembre 1428, Jeanne de Nagu-Varennnes, et de son fils, Jean Damas, écuyer, qui a épousé par contrat du 5 avril 1459, Isabelle de Saint-Bonnet-les-Quarres et qui fait son testament le 7 novembre 1505. Son fils et héritier est Claude Damas, écuyer, seigneur de Vanoise, Saint-Bonnet, la Bastie, Saint-Rirand et Verpré. Il a épousé par contrat du 23 juin 1501, Marguerite de Mailly. Puis en secondes noces, le 10 décembre 1514, Françoise de Chaugy. Il est maître d'hôtel de la duchesse de Bourbonnais et d'Auvergne, en 1521 et teste le 17 mars 1528. Son fils est Jean Damas, écuyer, seigneur de Barnay, Verpré, Vanoise, Marey et Saint-Bonnet. Il épouse le 14 mai 1545 Anne de Choiseul dite de Traves. Il acte le premier août 1579, avec ses fils Jacques et Christophe, qui seront

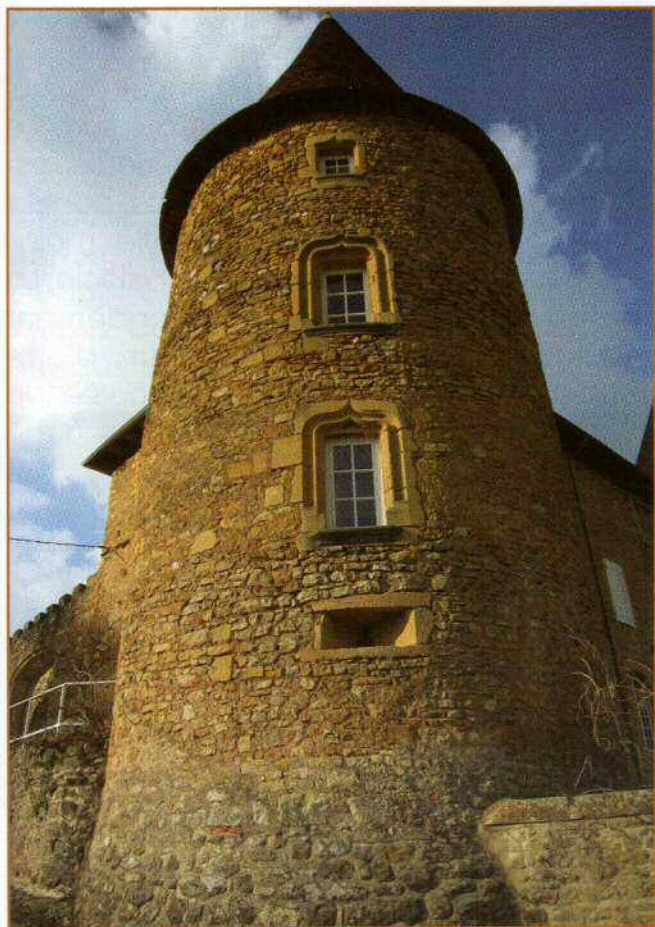
coseigneurs de Barnay. Jacques ou Jacquet de Damas, est seigneur de Vanoise, et épouse le 15 octobre 1576 Aimée, fille de Claude Damas, écuyer, seigneur d'Estieuges. Christophe Damas, écuyer, seigneur de Verpré et Rocres, a épousé en premières noces Catherine de Faye, par contrat du 17 septembre 1583, et en deuxième noces Philiberte de Montchanin, qui est dite veuve en 1608 ⁽¹⁰⁾.

Au moment des guerres de Religion, le château va échapper aux dommages liés à cette période. En effet, une ordonnance est passée par monsieur le maréchal de Biron, le 25 mars 1585, portant défense à tous les capitaines et conducteurs de gens de guerre, tant de cheval que de pied, de loger et faire loger aux château et maison forte de Barnay, leurs troupes, la mettant sous la sauvegarde et protection du Roi ⁽¹¹⁾. Il s'agit sans doute de Charles de Gontaut-Biron, maréchal de France,



La tour d'escalier.

gouverneur de Bourgogne et Franche-Comté, ami et compagnon d'armes du roi Henry IV, et qui sera exécuté le 31 juillet 1601, pour crime de haute trahison à la prison de la Bastille. Les fils de Jacquet et Christophe Damas, sont Pierre et Christophe, qui seront également coseigneurs de Barnay. Pierre Damas, écuyer, seigneur de Vanoise, institue comme héritière, par son testament daté du 7 mai 1639, Jeanne d'Austrein, veuve de Christophe Damas, sous condition qu'elle remette son hoirie à Pierre Damas, son petit neveu. Christophe Damas, écuyer, seigneur de Verpré, épouse Jeanne, fille de Pierre d'Austrein, seigneur de Jarnosse, le 25 janvier 1619 ⁽¹²⁾. Il semble avoir connu une vie quelque peu agitée, car en 1611, il adresse une protestation au sujet de l'emprisonnement de sa personne, faite à Villefranche, par ordre du prévôt des maréchaux du Mâconnais ⁽¹³⁾.



La tour sud-est.



La tour nord-est.

Les seigneurs de Barnay ne résident visiblement plus guère au château, car un bail à ferme est passé le 8 décembre 1642, par dame Jeanne Austrein, de l'autorité de noble Pierre de Lestouf de Pradines, seigneur d'Odour, son deuxième mari, au profit de Philibert Jailly, marchand de Roanne, des terres, seigneuries et maisons de Verpré et de Barnay ⁽¹⁴⁾. Leur fils est Pierre Damas, écuyer, seigneur de Barnay et Verpré. Il épouse le 26 janvier 1658, Anne Gambin de la Roche, dame de la Garde ⁽¹⁵⁾. Leur fils Gilbert Damas, écuyer, seigneur de Barnay et Verpré, est militaire de carrière. Après avoir servi dans les mousquetaires, il sera nommé colonel d'un régiment d'infanterie à son nom, le 25 avril 1696. Il fera une brillante carrière en Allemagne et il sera promu au grade de maréchal de camp des armées du Roi, le 8 mars 1718. Il décèdera en 1733 sans avoir été marié ⁽¹⁶⁾.

En 1739, les terres et seigneurie de Barnay, Verpré, la Vanoize, Moulin-le-Bost et Viry passeront à Etienne de Drée, donataire universel de Gilbert, comte de Damas, son oncle, et de sa mère Jeanne de Damas, veuve de René-Emmanuel de Drée, chevalier ⁽¹⁷⁾. La puissante famille de Drée, originaire de la commune de Drée dans l'Auxois, possédait également les seigneuries de la Bazole, Bois-Sainte-Marie, Baudemont, Châteauneuf, et le Banchet, toutes situées dans le Brionnais. René de Drée, seigneur de la Serrée, cornette de la compagnie d'Ormissan dans le régiment de Gassion, en 1672, épouse par contrat du 11 juin 1681, Jeanne Damas ⁽¹⁸⁾. Son fils, Etienne, comte de Drée, chevalier, épouse par contrat du 18 juillet 1724, Jeanne de Siry de Lafarge ⁽¹⁹⁾. Son fils et héritier est Gilbert, marquis de Drée, chevalier de Saint-Louis, lieutenant aux Gardes Françaises. Il épouse par contrat du 8 juillet 1755, Valentine-Adrienne-Elisabeth de Latre de Neuville ⁽²⁰⁾. Son fils Etienne-Marie de Drée, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbon, épousera Marie-Charlotte de Clermont-Montoison, puis en deuxième nocces Alexandrine-Raymonde Gratet de Dolomieux ⁽²¹⁾. Au moment de la Révolution, la seigneurie de Barnay sera vendue comme bien national, et en 1829, le manoir de Barnay appartient à Julien Lacroix. Il va passer ensuite par plusieurs propriétaires avant d'arriver à l'institut des frères des écoles chrétiennes qui le cèderont aux frères Jean-Robert, Jean-Baptiste et Pierre Rochigneux en 1908 ⁽²²⁾. Depuis le château est demeuré dans cette famille qui l'a très bien restauré et mis en valeur et aujourd'hui il est aménagé en gîte et chambres d'hôtes.

Le château se dresse dans un cadre champêtre, formé de prairies, essentiellement dévolues à l'élevage des bovins de la race charolaise. Il est bâti en pierres de calcaire ocre, venant des carrières de la commune de Saint-Denis-

de-Cabannes, dans le canton de Charlieu, où les seigneurs de Barnay possédaient depuis le moyen âge des carrières de pierres à bâtir. Il se compose d'un grand corps de logis rectangulaire, élevé sur trois niveaux et surmonté d'un haut toit à quatre pans de tuiles plates. La façade extérieure est percée de fenêtres datant de différentes époques, avec deux grosses tours circulaires accolées aux angles, coiffées de toits en poivrières. A l'opposé, la façade occidentale qui donne sur la cour intérieure, est flanquée en son milieu d'une tour circulaire qui abrite un bel escalier en vis, qui dessert les étages et les combles. Elle est surmontée d'une poivrière aiguë. On y entre par une porte en accolade, décorée d'une moulure en amande et dont le blason a été bûché. Deux petites baies carrées se superposent à l'accès, éclairant l'escalier. La cour est fermée au nord-ouest par deux bâtiments de dépendances en L, reconstruits à l'époque moderne, l'un s'appuyant à l'angle du logis et l'autre sur le mur d'enceinte, qui rejoint le petit côté du logis, au sud. Le portail d'entrée à la cour intérieure est percé dans l'épais mur d'enceinte, dont la partie supérieure crénelée moitié moins large, a été reconstruite au XIX^{ème} siècle. La porte à accolade, profondément moulurée, s'inscrit à l'intérieur d'une voussure en anse de panier, décorée de petites fleurs et surmontée d'un cartouche



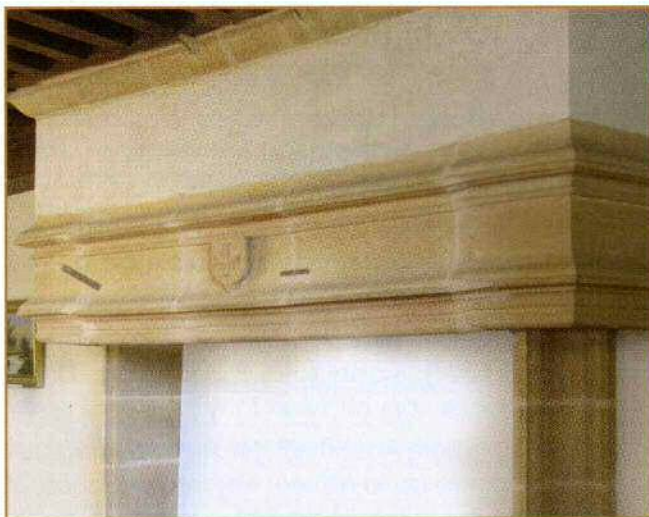
armorié, également bûché. Le portail est encadré par deux canonnières ovales, assurant sa défense. Cet ensemble date du XVI^{ème} siècle. A proximité du château, à gauche du chemin d'accès, une imposante grange rectangulaire, surmontée d'une haute toiture à quatre pans, où se trouvait la cuverie, complète les bâtiments du domaine.

L'agencement intérieur du corps de logis est composé de deux grandes pièces par niveau, desservies par l'escalier, et chauffées chacune par une grande cheminée de pierre monumentale, à piédroits flamboyants, dont le linteau est orné d'un blason en relief, comportant une croix ancrée, armoirie de la famille Damas. Elles peuvent être datées de la fin du XV^{ème} et du début du XVI^{ème} siècle. Les deux cheminées du dernier niveau, plus petites, munies de piédroits galbés, sont plus récentes et remontent au siècle suivant. Une des pièces a conservé deux poutres encore ornées de leur décor en pochoirs de couleurs noires. Ils représentent des motifs végétaux et des fruits sortant de cornes d'abondance, ainsi que des personnages et des volatiles. Ce genre de décor élégant était très usité aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles. Côté cour, seuls les deux premiers niveaux sont éclairés par des fenêtres à



Décor d'une poutre.

meneaux du XVI^{ème} siècle. Côté extérieur, le premier niveau est percé par trois baies du XVII^{ème} siècle. Au-dessus, deux fenêtres à meneaux encadrent une ouverture moderne. Le dernier niveau est éclairé par deux fenêtres à meneaux plus petites. Les deux tours rondes, de même hauteur que le logis, renferment chacune trois pièces, dont les deux premières sont voûtées. Elles sont accessibles par des portes épargnées dans les angles des pièces du logis. Le premier niveau des tours est défendu par des canonnières. La tour du sud-est, est percée de trois belles fenêtres à accolades superposées. Son premier niveau possède une trappe donnant sur un escalier rejoignant le niveau inférieur de la tour, qui donne accès à une cave rectangulaire, éclairée par deux soupiraux, visibles dans la cour intérieure. La voûte est renforcée par des nervures de pierres reposant sur des culots à pointe de diamant. Le deuxième niveau renferme la chapelle, éclairée par une petite baie quadrilobée. Une mention nous donne la fondation de trois messes dans la chapelle du château en 1679. L'autre tour est percée de petites baies carrées. Des portes dans les trois niveaux, donnaient sur des latrines épargnées dans la muraille de la tour et du logis. Les conduits sortaient à l'extérieur sur le petit côté nord du logis.



Cheminée médiévale.

Le château a néanmoins été profondément remanié au cours des siècles. Une description donnée en 1781 indique que le château se composait alors "de deux corps de logis et de deux tours rondes, couvertes à thuilles plattes, d'un fournier, appendi, granges, écuries, pressoirs, caves, cour, aysance et jardin dans lequel est un colombier en pied, plus trois domaines appelés la Grange du château, le Grand domaine et le Petit domaine de Barnay, plus trois clos de vignes contenant 300 œuvrées" ⁽²³⁾. Le cadastre napoléonien du début du siècle suivant montre que la grange, le portail et le logis avec l'aile de dépendances située en face sont encore en place. Le mur qui les reliait sur le côté nord a été remplacé par le bâtiment visible aujourd'hui. Un gros bâtiment situé juste au-dessus du logis, au nord-est, a été démoli depuis. Le manoir tel qu'on peut l'admirer aujourd'hui est visiblement une création de la famille Damas lorsqu'ils étaient seigneurs du lieu, à partir de la fin du XV^{ème} siècle. Un examen attentif de la façade extérieure montre qu'ils ont réutilisé un bâtiment antérieur qui pourrait remonter au XIV^{ème} siècle, dont les ouvertures murées sont encore visibles. Il en reste en bas un niveau de petites baies rectangulaires et au-dessus deux minces baies plus hautes que larges. Au dernier niveau, juste sous les combles, plusieurs baies créneaux, que l'on retrouve sur les petits côtés du logis servaient à la défense de ce bâtiment. Les trois tours semblent avoir été accolées postérieurement lors de la réfection du logis. Enfin le château a conservé une pièce d'artillerie. Il s'agit d'un petit canon d'un demi-mètre de hauteur, fabriqué en fonte de fer et qui pourrait dater du XVI^{ème} siècle.

Sources :

- ⁽¹⁾ Marcigny, charte n° 180, p. 107.
⁽²⁾ Archives Départementales de Côte-d'Or, B.10 437, Papyrus Féodatariorum f° 41.

^{(3), (4), (5), (7), (9), (11), (23)}, Archives de Drée, Fond Henry de Chizelle, Centre de Documentation du Centre d'Etudes des Patrimoines. Inventaire des titres et papiers des seigneuries de Barnay et Vanoise, fait en l'an 1778.

⁽⁶⁾ Lex, p. 30.

⁽⁸⁾ Archives Départementales de Saône-et-Loire, B.1324.

⁽¹⁰⁾ A.D.S.L., B.1332b, B.876 et B.961.

⁽¹²⁾ A.D.S.L., B.1351a.

⁽¹³⁾ A.D.S.L., B.980b.

⁽¹⁴⁾ A.D.S.L., B.1354c et G.403.

⁽¹⁵⁾ A.D.S.L., B.1359a et B.1154b; A.D.C.O., B.10 843.

⁽¹⁶⁾ Chronologie militaire, tome VII, page 3; A.D.C.O., B.10 920.

⁽¹⁷⁾ A.D.C.O., B.11 003.

⁽¹⁸⁾ Ferrat, p. 224.

⁽¹⁹⁾ A.D.C.O., C.2132 f°346; Lex, p. 78; Ferrat, p. 226.

⁽²⁰⁾ A.D.C.O., B.11 042 et B.11 091; Ferrat, p. 230.

⁽²¹⁾ Ferrat, page 232.

⁽²²⁾ Oursel, pages 166 à 170.

Bibliographie :

- Ferrat (abbé P.), *Histoire de Drée de Veirey-sous-Drée et de la Maison de Drée*, Dijon, 1890, 242 pages ; op. cit. Ferrat.
- Lainé (P.-Louis), *Archives généalogiques et historiques de la noblesse de France*, tome V, 1836, p. 1 à 264.
- Lex (Léonce), *Les fiefs du Mâconnais*, éd. Protat Frères, Mâcon, 1897, 287 pages ; op. cit. Lex.
- Oursel (Raymond et Anne-Marie), *Canton de Chauffailles Communes de Saint-Maurice-lès-Châteauneuf, Saint-Edmond, Saint-Martin-de-Lixy*, éd. Conseil Général de Saône-et-Loire, 1994, 185 pages ; op. cit. Oursel.
- Oursel (Raymond et Anne-Marie), *Inventaire du patrimoine*, Fiches de repérages aux Archives Départementales de Saône-et-Loire, Mâcon, 1992, p. 6500 à 6510.
- Pagani (abbé L.), *Essai historique sur Châteauneuf-en-Brionnais*, Imp. Alexandre Rey, Lyon, 1896, 256 pages.
- Richard (Jean), *Le cartulaire de Marcigny-sur-Loire (1045-1144)*, Annalecta Burgundica, Dijon, 1957, 260 pages ; op. cit. Marcigny.
- Sainte-Marie (père Anselme), *Histoire généalogique et chronologique de la Maison Royale de France*, 3^e édition, tome 8, 1733, p. 316 à 342.